

Grammaire

Les expansions du nom

Souligne les expansions du nom et relie-les au nom qu'elles complètent. Ensuite donnez-en la nature et la fonction.

a) Le jeune garçon jouait avec le ballon qu'il avait reçu pour son anniversaire.

Nature : Adjectif
Fonction : Epithète liée

Nature : proposition
enchassée
relative
Fonction : Complément du Nom

b) La fille dont il est amoureux ne lui donne plus de nouvelles depuis une longue semaine.

Nature : Proposition enchassée
relative
Fonction : Complément du nom

c) La fermeture des écoles ¹ était une mesure qui n'avait plus été prise depuis de nombreuses années. ²

1. Nature : groupe nominal
Fonction : Complément du Nom

2. Nat : Prop ench. rel.
Fonction : C. du Nom

3. Nat : Adjectif
Fonct : épithète liée

d) Mes amis proches m'ont offert un bijou dont je rêvais depuis longtemps.

Nature : Adjectif
Fonction : Epithète liée

Nature : proposition
ench. relative
Fonction : Compl. du Nom

e) Madame Smisdorn, notre professeure de français, nous transmet le travail qu'elle a préparé.

Nature : groupe nominal
Fonction : Apposition

Nature : prop. ench. rel.
Fonction : Complément du nom.

Orthographe

Les homophones grammaticaux

a) ON - ONT

Rappel

On : pronom indéfini de la 3^e personne du singulier, toujours sujet d'un verbe.

On écrit *on* quand on peut le remplacer par un autre pronom personnel de la 3^e personne du singulier ou un nom sujet singulier.

On voit un vol de canards. => **IL/ELLE/Le naturaliste** voit un vol de canards.

Ont : forme conjuguée du verbe ou de l'auxiliaire avoir à la 3^e personne du pluriel au présent de l'indicatif.

On écrit *ont* quand on peut le remplacer par une autre forme du verbe ou de l'auxiliaire *avoir* à la 3^e personne du pluriel : *avaient, auront, eurent...*

Les canards **ont** les pattes palmées. => Les canards **avaient** les pattes palmées.

1. Complète par on ou ont.

- On* a annoncé que des bateaux *ont* été mis à leur disposition.
- On* sonne à la porte : ce sont les amis qui *ont* téléphoné.
- On* a eu très chaud.
- Ces deux boissons *ont* le même goût.
- On* pensait qu'il viendrait plus tard.
- Ils *ont* pris ce qu'*en* leur a donné.
- Elles *ont* beaucoup de courage.
- On* annonce l'arrivée d'un cyclone ; *On* évacue toutes les maisons.

2. Complète par on ou ont.

Au Moyen Age, *on* croyait que la Terre était plate, aussi les marins *ont* -ils longtemps évité de s'éloigner des côtes. *On* avait peur de tomber dans un gouffre. De nos jours, les gens sourient mais à cette époque, *on* ne possédait pas les moyens pour démontrer que la Terre est ronde.

en... a longtemps cru que l'Amérique avait été découverte par Christophe Colomb. Mais, les Vikings ont foulé le sol américain quelques siècles avant lui. Avec leurs drakkars, ils ont traversé l'océan et ont bravé les tempêtes. en... est certain de ce fait car en a découvert, près du cap Cod, des pierres sur lesquelles ont été gravés des symboles vikings.

b) ET - EST - AI

Rappel

Et : conjonction de coordination reliant deux groupes de mots.

José est entêté **et** intrépide.

Est : forme de la troisième personne du singulier de l'auxiliaire *être* au présent de l'indicatif.

On écrit *est*, quand on peut le remplacer par une forme du verbe/de l'auxiliaire *être* à un autre temps simple à l'indicatif.

José est courageux. => José **était** courageux.

Ai : 1^{re} personne du singulier au présent de l'indicatif du verbe ou de l'auxiliaire *avoir*. On écrit *ai* quand on peut remplacer par un autre temps simple de l'indicatif du verbe ou de l'auxiliaire *avoir*.

J'ai du courage. => j'**avais** du courage.

1. Complète par **et**, **est** ou **ai** ou **aie** ou **ait** ou **aient**.

1. Ce chemin est tortueux et ombragé.

2. Sur la table reposent un lièvre et trois perdreaux.

3. Le facteur passe matin et soir.

4. Où est garée la voiture ?

5. La solution est facile et rapide à trouver.

6. est-il parti comme prévu ?

7. Cette salade est fraîche et bien verte.

8. Pour t'engager dans ces gorges sur ton canoë, il est préférable de rester assis.

9. Il n'est pas exclu que j'aie la possibilité de me faire embaucher.

10. Il est de règle que les handicapés aient des places réservées.

¹ Orthographe nouvelle : fraîche.

1. Complète par ses ou ces.

1. Il nous a montré photos de vacances. *ses*
2. Le jardinier vend légumes. *ses*
3. années se sont passées très agréablement. *les*
4. nuages sont noirs. *les*
5. Il est fier de exploits à l'école. *ses*

2. Complète par c'est ou s'est.

1. en skiant qu'il blessé. *C'est / s'est*
2. un grave accident ; le camion jeté contre un arbre. *C'est / s'est*
3. Elle rappelé que c'était mon anniversaire. *s'est*
4. Il débrouillé seul, tout à son honneur. *s'est / c'est*
5. Le soleil levé, l'heure de partir. *c'est*

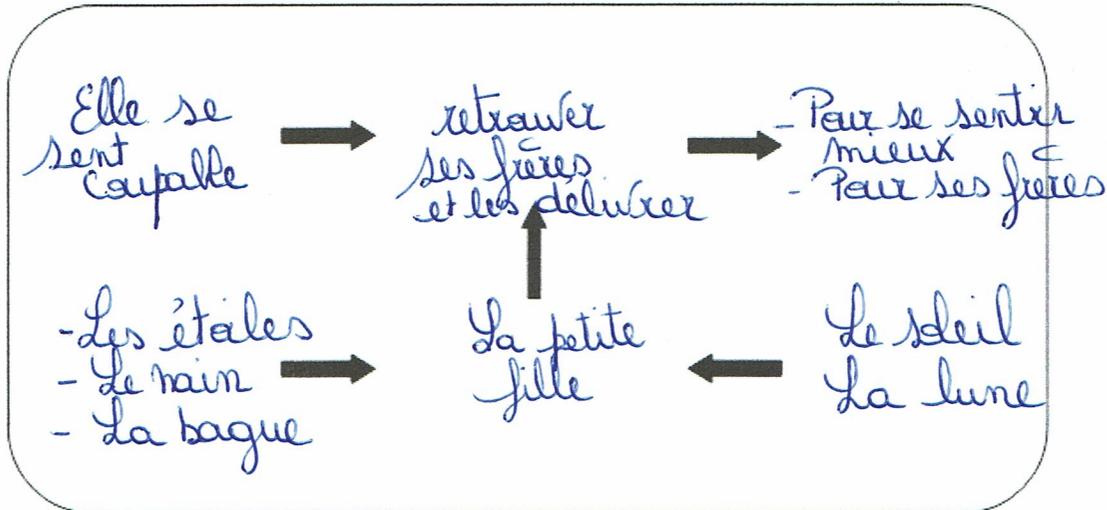
3. Complète par sais ou sait.

1. Marie conduire. *sait*
2. Je nager. *sais*
3. Mon papa que je n'aime pas les frites. *sait*
4. Je dessiner. *sais*
5. Tu jouer au football. *sais*

4. Complète ces phrases avec ces, ses ou s'est, c'est.

1. véhicules sont équipés d'un GPS ; un dispositif qui permet de s'orienter plus facilement. *ces / c'est*
2. Chaque vendredi soir, à la sortie des bureaux, la bousculade : chacun est pressé de retrouver sa famille ou amis. *ses / c'est*
3. Le chercheur malheureusement trompé dans calculs ; il devra reprendre expériences. *ses / c'est*
4. Ce canal est poissonneux ; pourquoi, chaque dimanche, on voit des centaines de pêcheurs sur berges. *ces / c'est*
5. Lucas découvert une nouvelle occupation : écrire souvenirs d'écolier. *ses / c'est*
6. étonnant, plantes ont poussé sans engrais ! *ces / c'est*
7. nectarines sont trop mûres ; déjà la fin de l'été. *ces / c'est*
8. Albert éloigné de enfants. ingrats l'ont délaissé ; dommage. *ses / ces / c'est*

4. Construits le schéma actanciel de l'histoire



Conjugaison

L'indicatif présent

Conjugué les verbes entre parenthèse à l'indicatif présent.

1. Nous (effacer) effaçons le tableau de la classe.
2. Nous (plonger) plongeons du ponton dans la mer.
3. Les lions ne (manger) mangent pas d'herbe, mais de la viande !
4. Nous (échanger) échangeons nos numéros de téléphone
5. Nous (énoncer) énonçons une nouvelle règle de grammaire.
6. Tu (ennuyer) ennuies tes camarades avec tes histoires à dormir debout.
7. Le visiteur (s'apitoyer) s'apitôie sur le sort des animaux en cage
8. Les professeurs (tutoyer) tutoient souvent les jeunes élèves
9. J'(envoyer) envoie souvent des cartes postales à mes cousins.

10. Vous (essayer) essayez une nouvelle méthode de calcul

L'indicatif imparfait

Conjugu les verbes entre parenthèse à l'indicatif imparfait.

1. L'hiver dernier, des avalanches (se déclencher) se déclenchaient souvent.
2. Hier, cet élève (écrire) écrivait un article pour le journal de l'école.
3. Nous (penser) pensions à ton anniversaire.
4. L'année dernière, je (jouer) jouais au tennis tous les mercredis.
5. Les chiens (tirer) tiraient le traîneau sur lequel (dormir) dormait l'esquimau.
6. Lorsqu'il (faire) faisait beau, nous (aller) allions sur la place.
7. Il y (avoir) avait souvent un rémouleur qui (aiguiser) aiguisait les couteaux.
8. Nous le (regarder) regardions avec beaucoup d'attention.
9. Mon chien n'(aimer) n'aimait pas du tout la musique.
10. Lorsque le voisin (prendre) prenait sa clarinette et (jouer) jouait quelques notes, le chien (hurler) hurlait à la mort.

L'indicatif passé simple

Conjugu les verbes entre parenthèse à l'indicatif passé composé.

1. Julien (devoir) dut acheter un nouveau lecteur MP3.
2. Isabelle (trouver) trouva son bonheur dans cette bibliothèque.
3. Tu (croire) crus encore qu'il viendrait.
4. Napoléon (remporter) remporta de nombreuses victoires.
5. Il (battre) battit des ailes avant de s'envoler.
6. Je (demander) demandai mon chemin.
7. Je (lire) lus tant de livres lorsque j'étais plus jeune.
8. Picasso (peindre) peignit de nombreuses toiles célèbres.
9. Vous courûtes acheter ce nouvel album.
10. Nous comprîmes enfin les choses.

La narration au présent

Chaque jour, il marche une heure afin de rejoindre l'école. Ses parents n'ont pas de voiture mais quelle que soit la météo, ils ne l'autorisent jamais à rester à la maison. Son père dit toujours que l'école est ce qu'il y a de plus important et c'est là qu'il apprendra la vie. Il n'en est pas certain et chaque matin, sur ce long chemin, il songe à ce qu'il pourrait faire de tout ce temps où il va rester enfermé, forcé d'apprendre la conjugaison, les mathématiques et l'histoire. Seules les sciences et la nature l'intéressent et lorsqu'il s'ennuie en classe, il imagine tout ce qu'il pourrait découvrir en étant dehors. Aujourd'hui, il n'a pas conscience de l'intérêt des autres cours. Il ne sait pas à quel point l'école lui permettra un jour d'être libre et de faire ce qu'il voudra de sa vie. Ce ne sera que bien plus tard qu'il le comprendra et qu'il sera terriblement triste que ses parents ne soient plus là pour le voir.

La narration au passé

Tout **était** calme dans la classe. Comme à leur habitude, les élèves **travaillaient** sérieusement et le professeur **expliquait** son cours. Tout à coup, un ours **entra** en classe et **se dirigea** en courant vers un élève. Il **attrapa** la jambe droite du malheureux entre ses crocs et le **traîna** à travers de toute la classe. Les élèves ne **savaient** pas quoi faire pour libérer le pauvre qui se **tordait** de douleur.

Enfin, sa voisine, qui **regardait** la scène complètement pétrifiée se **ressaisit**, **prit** le poisson qui **devait** lui servir de dîner et le **lança** par la fenêtre. L'ours **vit** le poisson prendre de la hauteur et s'écraser au milieu de la pelouse. Il se **précipita** alors pour le dévorer.

Romain **sursauta** : l'histoire à laquelle il **venait** d'assister **n'était** en fait qu'un rêve. Il **s'était endormi** au lieu de participer au cours de français.

Schéma narratif de l'histoire des sept corbeaux

Etapes	Résumé de l'étape
Situation initiale	Un homme et une femme ont sept fils et une fille, très faible qu'il faut baptiser rapidement. Le père envoie ses fils chercher de l'eau mais ceux-ci font tomber la cruche. Puisqu'ils tardent à rentrer, le père s'énerve et fait le vœu qu'ils se transforment en corbeaux. Le vœu se réalise aussitôt. Sa femme et lui se consolent en voyant leur petite fille reprendre des forces et décident de ne pas lui raconter ce qu'il est arrivé à ses frères.
Élément perturbateur	La petite fille découvre ce qui est arrivé à ses frères et décide de partir à leur recherche.
Péripiéties	La petite fille mène son chemin en passant par le soleil et la lune et en passant par les étoiles qui lui donnent un petit os qui lui servira à ouvrir la montagne de verre où se trouvent ses frères. Arrivée à cette montagne, elle réalise qu'elle a perdu l'os et décide de se couper le doigt afin d'ouvrir la serrure. Elle rencontre

	alors un nain qui lui indique où sont ses frères. Elle laisse tomber une bague appartenant à ses parents dans un gobelet appartenant à ses frères.
Élément équilibrant	Un des corbeaux sent la bague et comprend que leur petite sœur est présente. Aussitôt, la malédiction est levée.
Situation finale	Les sept frères retrouvent leur forme humaine et peuvent enfin rentrer chez eux.

Afin de rédiger le résumé complet de l'histoire, il s'agit pour rappel d'utiliser les étapes ci-dessus et de les lier ensemble à l'aide d'organiseurs textuels et en évitant les répétitions. Vous pouvez m'envoyer cette partie que je corrigerai !